L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 79, rue Chartres.

POUR PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLÉANS:
VENDREDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1839.

Le Colonel Richard M. Johnson, vice Président des Etats Unis est arrivé hier à la Nouvelle Orléans.

NOS INSTITUTIONS.

Il n'est pas rare d'entendre dire aux étrangers que nos institutions, quoique parfaites en théorie, laissent beaucoup à désirer dans l'application, qu'on ne sent nulle part l'action du pouvoir et qu'enfin on n'est pas gouverné. Ces attaques, critiques en apparence, renferment en réalité l'éloge le plus flatteur qu'on puisse faire.

Sans doute que nos institutions ne peuvent conserver dans l'application la perfection qu'on leur reconnait dans la théorie, et elles ont cela de commun avec toutes les choses de ce bas-monde; car les théories sont des abstractions, des formules, que l'intelligence modèle à son gré; tandis que la pratique est une réalité, un fait matériel pour ainsi dire, qui ne saurait avoir la même malléabilité. En théorie, tout est facile, tout est beau et les difficultés, si toutefois on en songe aux difficultés, s'aplanissent comme par enchantement, mais en pratique, surtout quand il s'agit de questions sociales, on trouve des résistances imprévues, on trouve les hommes, enfin, avec leurs passions et leurs préjugés: de sorte que, souvent, on rencontre dans la pratique des difficultés insurmontables que personne ne pouvait prévoir du point de vue purement théorique.

Mais de ce que nos institutions n'atteignent pas, dans l'application la perfection qu'on leur accorde en théorie, il ne s'ensuit pas qu'elles soient mauvaises ni même médiocres, tant s'en faut; puisque cette différence leur est commune avec toutes les institutions humaines. Et ne doit-on pas en conclure au contraire que, tout étant relatif, elles sont après tout les plus parfaites qui existent?

Un européen, habitué à sentir constamment sur lui l'action du pouvoir, est naturellement porté à croire que cette gêne sous laquelle il est né, avec laquelle il a grandi et vécu, est indispensable à son existence comme l'air qu'il respire, et qu'il n'y a plus de sécurité pour lui dès qu'il est affranchi de cette omniprésence gouvernementale. Cette erreur de sa part est naturelle; mais un instant de réflexion doit la dissiper.

En Europe la société est fortement organisée, une extrême centralisation y donne partout au pouvoir une puissance qui commande l'obéissance bon gré mal gré. Ici rien de semblable n'existe: notre organisation politique est pour ainsi dire la traduction matérielle du fameux *laissez faire, laissez passer*. La nation est divisée en vingt six républiques indépendantes, ne tenant les unes aux autres que par des liens extrêmement faibles, et réalisant ainsi la plus grande somme de liberté individuelle, la décentralisation la plus illimitée; au lieu des armées innombrables qui maintiennent les gouvernemens de la vieille Europe, nous n'avons qu'une milice citoyenne; enfin "tout se fait ici par le peuple."

Et pourtant la société marche et fonctionne régulièrement; les lois sont exécutées; les personnes et les propriétés sont protégées; l'ordre règne et les masses prospèrent: preuve incontestable que la centralisation n'est pas plus indispensable au bonheur des peuples, que l'existence de fortes armées sous la main du pouvoir.

Toutefois il ne faut pas croire que tous les peuples soient aptes à être gouvernés par des institutions aussi libérales que les nôtres; il y a ici dans les masses, de l'instruction, un grand sens et surtout un profond sentiment de respect pour la légalité qu'on ne trouverait point ailleurs, du moins au même degré de développement.

Ce n'est donc pas sans motif que nous glorifions nos institutions; car non seulement elles sont excellentes en elles mêmes, mais encore elles supposent nécessairement dans le peuple une moralité politique qu'on chercherait vainement ailleurs.

Il faut avouer que la tâche des journaux démocrates est parfois fort difficile: comment en effet répondre aux attaques sans nombre de la presse de l'opposition contre le pouvoir, lorsque ces attaques sont basées sur des faits connus de tout le monde et qu'on n'a que des mots, rien que des mots, pour les réfuter. Si nous ne comprenions pas ce qu'a de délicat, et de pénible en même temps, la position des organes de l'administration, au lieu de répondre aujourd'hui sérieusement au Louisianais, nous nous contenterions de lui recommander pour l'avenir, et cela dans son intérêt, un peu plus de logique et un peu moins de bonhomie; car en vérité c'est compter un peu trop sur l'indulgence du public et sur la nôtre, que de croire que le public et nous ne verrons pas qu'il a voulu cacher, sous une indignation feinte, l'impuissance dans laquelle il est de répondre logiquement et raisonnablement.

Nous avons dit que le monopole des terres qu'ont exercé en 1835, 36 et 37, certaines compagnies, avait eu des résultats désastreux pour le pays; jusque là nous sommes parfaitement d'accord avec notre confrère, qui donne, dit-il, son adhésion entière aux remarques de l'*Abeille*. Mais l'Abeille ne s'arrête pas là, elle ne se borne pas elle à voir le tableau de loin, elle veut en connaître les personnages, elle ose, ô sacrilège, lever le voile et dénoncer au public tout ce qu'il cache. Voilà ce que le *Louisianais* ne nous pardonne pas, voilà pourquoi il nous accuse de lancer contre le pouvoir de *scandaleuses diatribes qu'on est porté à attribuer à un dernier sentiment de fureur que fait naître en nous l'accablante défaite que subit en ce moment notre parti*. Et d'abord de quelle défaite vous voulez-vous parler? Serait-ce du résultat des élections de New-York? A coup sûr, un parti a été défait dans l'Etat de New-York, mais certes ce n'est pas le nôtre.

Non, nos paroles n'ont point été dictées par la fureur d'une défaite que nous n'avons pas éprouvée; la preuve, c'est qu'aux faits que nous avons avancés on a répondu par de la phrase et rien de plus. Nous avons dit, et nous le répétons, que la *Missisipi Land* et l'*American land company*, étaient dirigées par des agents du pouvoir; nous avons dit qu'Amos Kendall s'était chargé d'obtenir du président sa sanction pour les contrats que ferait l'une de ces associations; nous avons cité Croswell, Wright, Corning, Olcott John Van Buren, le fils du président, Butler, avocat général et fondateur de la compagnie Américaine des terres, comme en étant les chefs; et à cela qu'a-t-on répondu? Ce que vous dites est affreux, c'est impossible, c'est de la calomnie. On conçoit qu'avec de tels argumens, toute discussion devient impossible.

Cependant, après un mouvement sublime d'indignation de commande, on nous dit, avec une naïveté peu commune: "Jackson est le premier qui ait entrepris l'œuvre de la réforme". Cela est vrai; et cette réforme a produit des résultats admirables, témoin notre situation actuelle. Et plus loin on ajoute. "On se rappelle la *fameuse* circulaire de juillet 1836, dans laquelle il était ordonné à tous les receveurs des bureaux de terres publiques de n'admettre en paiement des concessions vendues que de l'or ou de l'argent."

Cette *fameuse circulaire* de 1836 que l'on nous jette à la face comme une preuve accablante, nous l'aurions citée dans notre article, si nous avions eu besoin d'argumens à l'appui de ce que nous avons avancé. Comment en effet ne pas concevoir que cette restriction est toute en faveur du riche contre le pauvre, et par conséquent en faveur des sociétés contre les particuliers. N'est-ce pas une chose toute naturelle que des sociétés qui ont des capitaux immenses, dont quelques uns des chefs ont le maniement de la plus forte partie des espèces que nous ayions aux Etats-Unis, puissent plus facilement que de simples particuliers, dont les ressources sont quelquefois très bornées, se procurer de l'or ou de l'argent et échanger leurs valeurs contre des espèces? Ceci est une vérité tellement frappante qu'elle ne souffre pas de démonstration.

Maintenant nous poserons une question au journal ultra-tory. Comment explique-t-il les bénéfices énormes réalisés par l'*American* et la *Missisipi Land Company*? Qu'il nous justifie, s'il le peut, ces bénéfices, et nous lui promettons alors de nous ranger de son avis!

EFFETS DE LA VICTOIRE WHIG A NEW-YORK.

Le Courrier des Etats-Unis du 12 novembre, journal neutre quant à la politique de l'Union, dit, après avoir annoncé le triomphe des whigs:

"Il ne nous appartient pas de nous réjouir ou de nous attrister de ce jugement électoral; mais nous devons constater l'influence qu'il a eue sur les affaires commerciales. Les *stocks* qui, depuis la suspension des banques de Philadelphie, avaient baissé avec une rapidité toujours croissante, ont subi une tendance marquée vers la hausse, pendant les derniers jours de l'autre semaine et à la Bourse d'hier. Et l'on comprend très bien cette réaction subite, après l'échec du parti qui menaçait les banques actuelles dans leur existence et voulait mettre un terme à l'excès vrai ou faux ... depuis quelques années ... entreprises des travaux publics dans l'Etat de New-York.

Le même journal annonce en même temps qu'il y a eu d'importantes faillites; cela n'étonnera pas ceux qui suivent depuis quelque temps le marché des banques de New-York."

TEXAS ET MEXIQUE.

La nouvelle de la prise de Matamoros par les troupes Texiennes, aux ordres du colonel Ross, apportée par la goëlette Texienne San Antonio, a excité en ville une grande surprise. Cependant cette nouvelle, quoique fort étrange, parait être confirmée par l'extrait suivant d'une lettre publiée hier par le *Louisiana Advertiser*, et qui est datée de San Antonio.

"J'ai été détaché de l'armée en exprès, et je retourne demain, parce qu'il faut que j'arrive à temps pour assister à la prise d'une petite ville appelée Mirhia, sur le Rio Grande, où sont logés un quatre cens contrebandiers, avec dix pièces d'artillerie, dont nous voudrions pouvoir nous emparer, et delà nous marcherons sur Matamoros."

Il paraîtrait, d'après cette lettre, que les troupes Texiennes agissent de concert avec les Fédéralistes, et ceci s'accorde parfaitement avec la nouvelle de la prise de Matamoros, par les troupes Texiennes, que nous avons déjà reçue.

ACCIDENT.—Un accident déplorable est arrivé hier soir dans notre ville. Une personne, dont le nom annonçait l'aisance, montait l'escalier d'une des maisons du passage de la Bourse; il paraît qu'elle fit un faux pas, elle est tombée et dans sa chûte un pistolet qu'elle avait dans sa poche est parti; la balle a pénétré dans le côté gauche et lui a fait une blessure. M. le docteur Lambert, qui est arrivé peu d'instants après l'événement, a examiné la blessure; mais ... [illegible] ... du blessé.

STEAMER WILMINGTON.—Nous sommes encore appelés à rapporter une nouvelle catastrophe, arrivée sur le Mississipi, au steamboat Wilmington, parti de ce port pour St. Louis. Dans la matinée du 18, près de l'embouchure de la rivière Arkansas, les chaudières éclatèrent; la machine et les cheminées furent enlevées par la secousse et jetées sur l'arrière plus loin que la cuisine. Un des pilotes, Andrew Helme, a été jeté par-dessus bord; J. Fish, premier ingénieur, tué; Paul ——, second ingénieur, blessé mortellement; 4 autres personnes, parmi lesquelles est le second cuisinier, ont été tuées. On ne sait pas exactement le nombre des morts; diverses versions le portent jusqu'à douze.

Correspondance de l'Abeille.

New-York, 12 septembre 1839.

Les retours des élections sont encore fort imparfaits, et ils continueront à l'être pendant quelques jours. Je considérerai toujours comme un fait certain que nous aurons dans le sénat 19 voix contre 13, et dans la chambre 69 contre 59; ce qui nous donnera une majorité de 16 voix dans les deux chambres réunies; il pourrait arriver cependant qu'elle ne fût que de 14, comme elle pourrait fort bien être de 16.

Vous ne sauriez vous figurer l'effet que le triomphe des whigs a produit sur le parti loco-foco. Jamais homme n'eut plus de confiance au succès que Mr. Van Buren, dans ces élections. Non seulement ses amis politiques, mais encore sa famille ont pensé et agi comme si le grand Etat de New-York s'était rangé sous sa bannière.

Dans les districts les plus fortement whigs, à l'Ouest de l'Etat, où l'opposition savait que la moitié de ses votes suffirait pour obtenir la majorité, un grand nombre de whigs n'ont pas voté. Dans un district où nous aurions pu obtenir, si cela eût été nécessaire, 7,000 voix de majorité, nous n'en avons eu que 3,500. Malgré cette apathie notre majorité dans l'Etat sera encore de 4 à 6,000 voix.

Le marché monétaire continue à rester dans le même état, mais il y a eu aujourd'hui une forte hausse pour les actions.

Les élections ont eu quelque influence sur les capitalistes craintifs. Ils croyaient que l'Etat tomberait entre les mains des agrariens, et ils craignaient les conséquences de ce changement pour les institutions monétaires. Ces craintes sont aujourd'hui disparues. Delaware Hudson est à 56½ et 57; North American Trust 37½ et 38; chemin de fer de Harlem de 39 à 40; banque des Etats Unis de 72½ à 73; ces prix constituent une hausse sur les actions de la banque des E. Unis de plus de trois pour cent.

New York, 12 novembre 1839.

Le marché monétaire est aujourd'hui moins gêné et nous avons quelque espoir d'une amélioration. Les actions continuent à être assez fermes à ces prix d'hier.

Il s'est fait peu de chose en coton. Le coton beau peut être coté de 10½ à 11 cents. Je viens de voir offrir 10½ pour une partie de 100 balles de *beau coton*; mais le détenteur est demeuré ferme à 11 cents et a refusé de vendre à moins.

La farine de l'ouest est à $5 75 cents et $5 87½ le baril. Un lot a été vendu ce matin à ce dernier prix.

Le bruit courait à Philadelphie que les banques de la ville devaient reprendre leurs payemens en espèces le 1er janvier, et peut-être même avant cette époque.

La barque anglaise *Emigrant*, capitaine Main, partie de Liverpool pour la Mobile, s'est entièrement perdue sur l'île des Massacres. Elle avait une cargaison de sel et quelques colis de marchandises.

Le Journal du *Commerce* de New-York dit que les Post-notes de la Banque des Etats-Unis, payables à New-York, y sont régulièrement remboursés en espèces par la Banque des Etats-Unis de New-York.

CANADA.

Le Courrier de Montréal dit que le gouverneur général ne dissoudra point l'assemblée actuelle du Haut Canada; mais qu'il se rendra à Toronto le 18 pour ouvrir la session en personne; laissant au général Jackson le soin d'administrer en son absence la province du Bas-Canada.

L'assemblée actuelle du conseil spécial du Bas-Canada n'aura pour but que de renouveller quelques actes dont l'expiration est prochaine, mais que les affaires essentielles de la province ne seront discutées qu'après le retour du gouverneur général en janvier prochain.

—Jeudi soir, une lecture a été faite à la taverne de la Couronne et de l'Ancre, dans le Strand, sur les qualités des nouvelles cordes musicales plus sonores que les cordes dont on se sert actuellement pour le violon, la harpe et la guitare; ces cordes sont aussi solides, et elles résistent à l'influence des variations atmosphériques. Afin de prouver la résistance que les nouvelles cordes peuvent offrir à l'influence de la chaleur, on les a plongées dans l'eau bouillante en même temps que d'autres cordes ordinaires. Ces dernières ont été détruites en un instant. Les autres, retirées de l'eau, après quelques minutes écoulées, en sont sorties sans altération. Cette expérience a été suivie avec beaucoup d'intérêt. (*Court Gazette.*)

—Un jeune commis bonnetier, nommé Citron, eut la malheureuse curiosité de monter lundi dernier dans un estaminet du Palais-Royal. Il était occupé à regarder les joueurs de la poule, lorsque son air simple et naïf attira l'attention de deux de ces amateurs sans cesse à l'affût des bonnes figures qui promettent des dupes faciles. L'un d'eux engagea la conversation, proposa des rafraîchissements qui furent acceptés. "Ne restons pas ici, dit l'autre amateur, allons plutôt rue St. Louis, dans un petit café, où l'on ne donne que de l'excellente bière en cannettes, et si Monsieur aime à voir jouer au billard, il y trouvera un joueur émérite, qui fait cent points d'un coup de queue." La partie ainsi liée, le commis bonnetier et ses deux nouvelles connaissances se rendirent au lieu indiqué. Le fameux joueur annoncé n'y était pas. Une partie de domino fut proposée et, comme on le pense bien, la chance tourna contre les deux amis. Citron perdit une partie, deux parties, dix parties; il se piqua au jeu. Il joua de l'argent, perdit tout ce qu'il avait sur lui, et la fortune le poursuivant toujours, il finit par perdre sa montre et sa chaîne en or, et enfin, dans une dernière revanche, sa redingote neuve, son chapeau et jusqu'à son gilet de soie.

Citron ainsi dépouillé rentra tout penaud chez son patron et raconta presqu'en pleurant sa mésaventure à ses camarades de magasin. Ceux-ci commencèrent par le plaisanter, puis le conseillèrent de porter plainte; ce qu'il fit en se rendant chez le commissaire de police du quartier, où il donna le signalement des deux industriels qui l'avaient dévalisé. Des recherches furent faites, et à huit heures du soir ils furent arrêtés dans une tabagie rue du Faubourg-Montmartre, 6, encore porteurs de la plupart des objets qu'ils avaient si lestement gagnés au pauvre Citron. Ils déclarèrent se nommer l'un M...., garçon tailleur, et l'autre L...., clerc de notaire, sans place l'un et l'autre, demeurant et logeant ensemble, en garni, dans un hôtel à la nuit de la rue Froidmanteau.

Gazette des Tribunaux.

UN SOUVENIR.

Il est des choses que l'on aime à se rappeler, que l'on raconte avec bonheur. C'est sous cette douce impression que j'écris ces lignes, trop faible hommage de reconnaissance envers celle à qui mon cœur les adresse.

J'ai toujours aimé la poésie, trop peut-être. Celle qui m'a toujours plu et qui me plaira toujours, c'est la poésie tendre et sérieuse. Ce que j'aime le plus au monde en fait de littérature, ce sont les Méditations poétiques et les Harmonies religieuses de M. A. de Lamartine. A peine sorti du collège, cette lecture fut pour moi une source de jouissances intimes; ce fut mon premier bonheur. Bientôt le cœur plein d'enthousiasme et de poésie, fruit de l'harmonie si pure donc je m'enivrais chaque jour, j'essayai de chanter mes inspirations. Pendant assez longtemps je travaillai à l'écart, heureux comme un amant auprès de celle qu'il aime. Jamais l'idée ne m'était venue de montrer mes ébauches; je les trouvais toujours bien au-dessous de ce que je ressentais, et puis je ne savais à qui confier ces premiers essais; à qui dire ainsi le nom de celle qui me rendait si heureux à mes heures solitaires et rêveuses. Je travaillai donc en silence jusqu'au moment où le ciel me guida, comme on va le voir, vers celle qui a encouragé mes premiers pas, et souri à mes premiers chants.

La première élégie que je fis me fut inspirée par le convoi du pauvre que tout le monde connaît.

PRIERE AU TOMBEAU DU PAUVRE.

Sur l'humble tombe où tu reposes,
Bientôt le gazon poussera,
Et bientôt l'oubli passera,
Comme il passe sur toutes choses!

Le malheur te prit au berceau;
Tes longs jours ont été sans charmes;
Jamais de consolantes larmes;
Ne couleront sur ton tombeau!

Dans ton chemin sur l'espérance
Jamais tu n'osas t'appuyer,
Et nul à ton lit de souffrance
Ne s'agenouilla pour prier!

Ah! dors en paix dans la vallée
Au bruit des lointaines clameurs;
Sur ton paisible mausolée
Moi, je viendrai verser des pleurs.

Ici, chaque jour, ma prière
Au ciel demandera pour toi,
Repos, bonheur et doux émoi
Qu'ignora ton cœur sur la terre.

"Mon Dieu! que son âme oppressée
"Ait un doux repos dans les cieux;
"Son cœur une douce pensée,
"Sa bouche quelques chants joyeux!"

Sur l'humble tombe où tu reposes,
Bientôt le gazon poussera,
Et bientôt l'oubli passera
Comme il passe sur toutes choses.

Peut-être, un jour, le laboureur,
En traçant un sillon pénible
Sur ta tombe verte et paisible
S'arrêtera, triste et rêveur....

Peut-être une jeune bergère
Passant devant toi son troupeau
Foulera du pied la poussière
Qui couvre à demi ton tombeau!

Et, lorsque sous le vert feuillage,
Les oiseaux ne chanteront plus;
Lorsque la cloche du village
Le soir, tintera l'angelus;

Le pauvre, errant et solitaire,
Sans toit, sans abri sur la terre,
Viendra peut-être s'endormir
Auprès de l'humble mausolée
Où, seul, dans la triste vallée,
Je serai venu pour gémir!

Mais jamais on ne viendra sur la pierre,
Témoin de tes longues douleurs,
Pour mêler ses pleurs à mes pleurs
Et sa prière à ma prière!....

"Mon Dieu! que son âme oppressée
"Ait un doux repos dans les cieux
"Son cœur, une douce pensée,
"Sa bouche, quelques chants joyeux!"

Un jour.... jour que je n'oublierai jamais, ... des œuvres de nos meilleurs poètes modernes, je ... par la lecture de quelques morceaux de ... cherchant celui auquel j'aurais le plus de ... [illegible]

Ceci est une confidence que je n'ai faite encore à personne, mais, puisque je suis en train, je veux tout raconter, parce que le choix que j'ai fait a été depuis ... une source de petits bonheurs de poète, et plus tard un grand ... dans les peines que j'ai éprouvées.

Je revins à mes amis, les seuls vrais pour moi, ... [illegible] ... Jeanne d'Arc sur le bûcher, lorsque:

"*Sentant son cœur faillir, elle baissa la tête,*
"*Et se prit à pleurer!....*"
Casimir Delavigne.

... Je fus sur le point de m'arrêter à lui. Cependant je continuai ma lecture et mes recherches; j'arrivai aux poésies de Madame Amable Tastu, et je sentis que j'irais plus volontiers vers elle. Je me la représentai écrivant ses jolies strophes du *Bendemir*, et tant d'autres poésies tendres et gracieuses, comme la *Mer* .... lisez ces quatre vers:

"*Ah! qu'importe le sort, si ta main secourante*
"*S'appuie au gouvernail de ma nef inconstante,*
"*Si nous sommes unis, si l'amour suit nos pas!*
"*La vie est près de toi, la mort où tu n'es pas!...*"

Et puis je sentais plus de confiance, plus d'entraînement vers une femme dont la vie d'auteur et la vie privée étaient si pures, si belles, si douces! Je l'aimais déjà sans l'avoir vue, comme je l'aime aujourd'hui que une bonne étoile m'a poussé vers elle, et qu'elle m'a accueilli et encouragé, comme aussi, plus tard, dans des circonstances où j'avais d'autres peines que les peines imaginaires de la poésie, elle m'a secouru, oui, secouru, je suis fier de le dire, parce que je ne l'ai jamais oublié.... Oui, sans elle, peut-être un faux orgueil, une honte ridicule m'auraient poussé dans un mauvais chemin. C'est un souvenir qui ne s'effacera jamais de mon cœur; il est trop cher pour que je le perde....

J'allai donc un soir, mon recueil à la main, chez Madame *Tastu*, je ne dirai pas le trouble dont je fus saisi en approchant de sa demeure.... mais, à peine sorti des bancs de Henri IV, aller ainsi chez un auteur depuis longtemps célèbre par ses talents et par sa bienfaisance éclairée!

Je fus reçu avec affabilité et ne tardai pas à me trouver à mon aise. Quand il fallut lire mon petit manuscrit, je commençai à trembler; elle s'en aperçut et me dit avec un sourire plein d'obligeance et d'encouragement: "*Eh bien, attendez...... causons...... quand vous serez décidé.....nous ne voulons pas vous mettre ainsi à contribution.....*" Son fils était auprès d'elle; son mari était absent; je le vis quelques jours après; il m'accueillit avec bonté et indulgence.... Je pris enfin courage et fis la lecture de mes vers, d'une voix un peu tremblante, mais qui se raffermit peu à peu.—Elle m'écouta avec attention—quand j'eus fini, elle prit mon recueil et me désigna les passages qu'elle avait remarqués, tant pour m'en faire apercevoir les défauts que pour m'en montrer les endroits plus heureux. Nous causâmes ensuite de choses et d'autres. Le temps s'écoula vite; il était tard lorsque je me retirai enchanté d'avoir fait choix d'un maître aussi célèbre que modeste et indulgent. J'allai plusieurs fois revoir Madame Tastu, toujours avec le même plaisir, et je sortis toujours de chez elle le cœur léger et content. Elle m'a donné de sages conseils qui ont bien influé sur ma vie depuis lors, et qui sont présents à ma mémoire comme le jour où elle me les prodigua avec tant d'intérêt.

Quelques temps après, ma famille éprouva de grands malheurs qui, par contre-coup, m'ont atteint rudement. Il fallut alors songer à trouver un emploi pour vivre, et Paris encombré de jeunes gens capables et laborieux, n'offrait que peu de ressources. Mon père resta réduit à sa pension de retraite et de croix d'honneur obtenue par vingt ans de campagnes glorieuses. Je n'avais rien à attendre de qui que ce fût; j'étais seul, livré à moi même, forcé, tout d'un coup, sans transition, de pourvoir à tous mes besoins. Je cachai ma position à ma protectrice, et continuai toujours de la voir.

Un jour enfin, exalté par ma position malheureuse, décidé à tout, je me présente chez Madame *Tastu*, en blouse et en casquette, les larmes aux yeux et le désespoir au cœur. Elle eut de la peine à me reconnaître; elle me regarda long-temps—enfin, mes sanglots éclatèrent, et je pleurai auprès d'elle comme un enfant. Elle me fit asseoir, me laissa un instant plongé dans mon chagrin, et puis, peu à peu, sans rien heurter, elle me demanda ce qu'il était survenu. Oh! alors, je n'eus plus rien de caché—je lui avouai tout—je lui dis que j'étais malheureux, si malheureux que je ne voulais plus vivre, mais que j'avais voulu la voir encore avant de la quitter pour toujours.... Entraîné par mon exaltation, j'ajoutai que si au lieu de l'éducation incomplète qu'on m'avait donnée à grands frais on m'avait fait apprendre un état plus positivement utile, je n'en serais pas là.... Que j'avais vendu mes habits et acheté cet accoutrement pour perdre jusqu'au souvenir de cette pernicieuse éducation.... enfin les choses les plus exagérées, et par conséquent les moins raisonnables.

Elle eut pitié de ma douleur, me réprimanda doucement, et ajouta: "*Vous ne pouvez rester ainsi.... avant de rien terminer, vous auriez dû venir me trouver.... j'aurais cherché pour vous quelque place convenable.... Le mal est fait, mais il n'est pas irréparable....*" puis: "*Vous êtes à peu près de la taille de mon fils, je vais vous donner d'autres habits.*" Elle me regardait en me parlant; moi, j'avais les yeux baissés et pleins de larmes. Je rougis beaucoup lorsqu'elle m'offrit des vêtements: elle s'en aperçut, et me dit avec un accent de douceur, et d'une voix que je n'oublierai jamais: "*Pourquoi rougissez-vous? croyez-moi, mon ami, il ne faut avoir honte que de ce qui est honteux!*" Là dessus, elle fit un paquet qu'elle me donna, et que j'acceptai alors avec reconnaissance—je ne rougissais plus! Cette leçon m'a servi et me servira; je n'oublierai jamais cette courte phrase: *Il ne faut avoir honte que de ce qui est honteux!....*

Quelques jours après, je partis pour la *Guadeloupe*, non sans avoir fait mes adieux à ma noble protectrice, non sans lui avoir prouvé que ses conseils avaient porté fruit. Pendant mon séjour au *Havre*, j'écrivis à *Madame Tastu*, ne devant partir pour les colonies qu'au bout de huit jours. Elle me répondit courrier pour courrier, et sa lettre fut celle d'une mère bonne et généreuse.

Puissent tous ceux qui souffrent, trouver aussi sur leur route un bon ange qui les guide et les protège!.....et qu'alors ils ne l'oublient pas.

CH. TESTUT.
(*Indicateur de New-York.*)

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par J. A. Beard, à 4 heures, au No. 58, rue de la Commune—Meubles.

Par J. B. Blache, à midi, à la Bourse St. Louis—Le mulâtre Octave.

Par le même, à 4 heures et demie, au coin des rues Bayou et Desmarais—Un fond de groceries.

Par le même, à 4 heures et demie, sur la Levée, en face la rue Hôpital—400 barriques vin et eau-de-vie.

Par P. Guillotte, à 10 heures, dans la rue Esplanade entre Plauché et la maison Bringier—45 Mules.

Monsieur l'Editeur.

Veuillez annoncer dans votre estimable journal que le COLONEL CHAS. CUVELLIER, cédant aux vœux exprimé publiquement par un grand nombre de ses concitoyens est candidat pour la Mairie à la prochaine élection.

13 nov—3 VOX POPULI.

Messieurs les Editeurs,

Ayez la bonté d'annoncer Mr. JOSEPH KENNEDY, comme candidat pour maire de la ville, à la prochaine élection, et il sera soutenu par

UN GRAND NOMBRE DE VOTANS.

☞Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FREXET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.

Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des

1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

DERNIERES DATES.

New-York	nov 13	Liverpool	oct 15
Boston	nov 11	Londres	oct 15
Philadelphie	nov 13	Havre	oct 17
Washington	nov 13	Paris	oct 16
Baltimore	nov 13	Bordeaux	oct 15
Charleston	nov 16	Marseille	oct 16
Vera-Cruz	oct 27	Madrid	oct 9
Campêche	oct 15	Cadix	oct 9
Mexico	oct 22	Havane	[illegible]
		Houston	nov 19

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Manchester, Hewitt, Havre, Blanchard, Eimer & co
Columbiana, Barker, Boston, J A Merritt
Goël. Wave, Johnson, Galveston, H Leech
Caledonia, Potter, Vera Cruz, H C Gildemeester

ARRIVES.

Goel. Viola, Lane, en 23 jours de Portland, Me par la voie de Gloucester.
Steamer P. Miller, Funston, de Vicksburg, avec du coton, &c.
Steamer Columbus, Robertson, de l'embouchure de la Rivière Ohio, avec du coton, &c.
Steamer Baton Rouge, Sellick, du Port Hudson, avec du coton, &c.
Steamer J. Dupré, Gordon, de Plaquemine, avec du coton, &c.
Steamer Paragon, Rayland, de Warsaw, Il. chargé de produits.
Steamer Levant, Laurent, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

MEMORANDA.

Le steamer Columbus a quitté l'embouchure de la rivière Ohio le 13 courant; rapporte que la rivière était très basse.

New York, 11 nov—Arrivé—Navire Troy, Deckendorff, en 21 jours de la Nouvelle Orléans; expédiés, Panthea, Ashby, N. O.; St. Mary, Foster, do.

Philadelphie, 13 nov—Montant—Bricks Swan et Delight, de la N. O.; partie—navires Pontiac, Parker, pour la N. O.; Charles, Coffin, do.

Boston, 11 nov—Expédié—Navire Carolina, Lamist, N. O.; 9, arrivé, brick Albans, Buckston, N. O.; expédié, brick Margaret, Smith, N. O.

Portland, 9 nov—Expédié—Ligonia, Hamilton, N. O.; Northerner, Stevens, do; Porpoise, Jordan, do.

Newburyport 8 nov—Partis, Medora, Hunt, N. O.

Thomaston 3 nov—Expédié, New England, Culley, N. O.; partis, Eley, Wall, do.

☞AVIS—Le navire ST. LOUIS, capt. O'King, de Boston, est maintenant en déchargement en face la rue St. Joseph, seconde municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
22n STETSON & AVERY, 88 Gravier.

☞Le navire LOUISA, capitaine William Osborne, de New York, est maintenant en déchargement en face le marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
22n STETSON & AVERY. 88 Gravier

☞Le navire *Louisville*, capitaine Allen, de New-York est maintenant en déchargement audessous du marché aux légumes. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
22 n WM. R. FOSDICK & Co, 70 Camp

☞Le navire CREOLE, capt. Dillingham du Havre, peut prendre quelques balles de coton pour compléter son chargement. S'adresser à
22 nov F. PERRET, 59, Toulouse.

☞La barque L'ERNEST, venant de Marseille, est maintenant en déchargement. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, en face le poteau 55. 21 nov

☞Le navire MOSLEM, capt. McLane, de New York, est maintenant en déchargement en face la Presse à coton ... Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
20n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

☞AVIS—Le capitaine ni le consignataire du brick autrichien ORRIZZONTE, cap. F B Maborick, ne seront point responsables des dettes que pourraient contracter l'équipage dudit navire. 20 n—3

☞Les consignataires par le navire AUGUSTA, cap. Given, de Liverpool, maintenant en déchargement en face la rue des Ursulines, sont requis de prendre leurs permis en douane et de venir recevoir leurs marchandises. J. ROBERT & Co.
20 nov 45 Bienville.

☞Le navire français L'ANDELLE, capt. Germain, du Havre, est en déchargement vis-à-vis la 2nd wharf audessous du railroad. Les consignataires sont priés de retirer leurs permis et de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.
20n BLANCHARD, EIMER & co, 26 Bienville.

☞Mr. Bernard Tie, consignataire d'un panier de marchandise par le navire Constellation, de Philadelphie, est prié de venir recevoir sa marchandise au bureau du soussigné. GEORGE BEDFORD,
20 nov 22, rue Bienville.

☞Ni le capitaine ni les consignataires du navire français l'Andelle, du Hâvre, ne seront responsables des dettes que pourra contracter son équipage.
20 nov

☞Le DR. JAMES JONES a transporté son domicile de la rue No. 51, rue du Canal, au coin des rues Gravier et Carondelet, l'entrée est sur la rue Carondelet. 8nov—1m.

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.
Bullitt & Hamilton, Directeurs.
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre ...

JAMES McGLAUGLIN & Co, Marchands à Commission et Expéditeurs, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 11 oct

LA CREOLE.

☞*La Créole* tient essentiellement à remplir les promesses de son prospectus. La romance qu'elle veut donner avec son premier numéro n'ayant pu être gravée à temps pour paraître dimanche, 17 du courant, la Créole croit devoir remettre son apparition au dimanche 24; ce retard lui donnera aussi l'avantage d'être imprimée en caractère neufs.

CHEVANDIER & Co.

IL est venu à ma connaissance qu'un des directeurs de la Banque de l'Etat de la Louisiane, a fait refuser dans cette institution un billet souscrit par moi, alléguant que ma signature avait été protestée pour $40.—Ce fait est aussi faux que la personne qui l'a affirmé; je me propose de le lui dire en face si elle veut se présenter pour l'entendre, dire et répéter.
Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1839.
22 nov L. LARRIBEAU.

MR. G. BOYER a l'honneur de prévenir les parens, qu'il a transporté son institution de la rue Royale dans la rue Conti, entre Dauphine et Bourgogne. Sa nouvelle demeure, beaucoup plus vaste que la première, réunit toutes les conditions que peut exiger un établissement de ce genre. Pour faciliter autant que possible les développemens d'une bonne éducation, M. Boyer a repris ses classes le soir. Une heure sera consacrée à des exercices gymnastiques.
Heures des classes de 8 du matin à 3h, et de 4 hr de l'après-midi à 6h. 22n—9

ECOLE POUR LES ENFANS DE COULEUR.

MR. JOUBERE, professeur de français, avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans, où il exerce en cette qualité, depuis plusieurs années, a l'honneur d'informer le public qu'il se propose d'ouvrir une école pour les enfans de couleur, le deux du mois prochain. Il montrera la lecture, l'écriture, l'arithmétique, la grammaire française raisonnée, l'histoire, la géographie, le dessin linéaire et la musique. Désireux de mériter l'estime et la confiance des pères de famille, il apportera le plus grand soin à l'instruction et à l'éducation des élèves qu'ils auront bien voulu lui envoyer. Il fera apprendre et réciter le catéchisme à ceux qui se disposeront à la première communion, et enseigner gratuitement la musique vocale et instrumentale aux enfans qui seront entrés pendant le premier mois, en reconnaissance de l'intérêt qui auront porté leurs parents à la prospérité de son établissement. La langue anglaise y sera également professée. La rétribution mensuelle ne dépassera pas les prix ordinaires.
Durant le premier mois, Mr. Joubère tiendra l'institution à son domicile rue Royale, entre Dumaine et St. Philippe No. 369, et le mois suivant, il la transportera à la rue de l'Esplanade, où un local plus convenable sera disposé pour cet objet. 22 nov—6

LEÇONS DE PIANO.—Le soussigné nouvellement arrivé de Paris a l'honneur de prévenir le public, qu'il donne des leçons de piano-forté.
S'adresser à Messrs. Johns & Co., encoignure Commune et St. Charles. CHS. HORST. 22n—3

AVIS.—P. GODET, teneur de livres, désirerait être employé comme tel, dans une maison respectable. S'adresser chez R. A. LAFEBVRE,
22 nov—3 ven. lun. et merc. 10, rue Toulouse.

MR. THOMAS a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'il fera l'ouverture de son magasin de modes et nouveautés, demain Samedi, 23 du courant.
Rue de Conti, entre Chartres et Royale, au coin du Passage de la Bourse. 22 nov—1

ADOLPHE PLUCHE a l'honneur de prévenir les dames de la Nouvelle-Orléans, que l'ouverture de ses modes aura lieu le Lundi prochain, 25 courant, au premier étage, et immédiatement après, celle du magasin encoignure Conti et Royale.
22 nov—3

AVIS—La société existant ci-devant sous le nom de DUPILHO & ARMANT a été dissoute depuis le 21 octobre dernier, par consentement mutuel.
EDMOND ARMANT,
22n—3 HENRY DUFILHO.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour Commerciale de la Nouvelle Orléans—No. 1386—Joseph P. Armstrong *vs.* ses créanciers—Par ordre de l'honorable Charles Watts, juge de la dite cour, avis est par le présent donné qu'un ordre sommant les créanciers de Joseph P. Armstrong, dettier insolvable, demandant le bénéfice des lois passées pour le soulagement des dettiers insolvables sous arrestation, de se trouver en cour, samedi le 14me jour de décembre prochain, à 10 heures du matin, afin de déduire les raisons si raison il y a, pour lesquelles la demande du pétitionnaire ne serait point accordée W. G. Vason, Esq. est nommé pour représenter les créanciers absens.
Nelle. Orléans, bureau du greffier, ce 20 novembre 1839.
22 nov—3 s. ED. GARDERE, greffier.

ETAT DE LA LOUISIANE—Cour de Paroisse pour la paroisse et ville de la Nouvelle Orléans—L'Etat de la Louisiane—A tous ceux que ces présentes concernent, salut.
Attendu que Louis Augustus Lemoyne de cette ville ayant acheté à une vente faite par Barnett Bercanteur public de cette ville, la propriété ci-après décrite, s'est adressé au Greffe de cette Cour, pour un avis, conformément à un acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour confirmer les titres des acquéreurs aux ventes judiciaires," approuvé le 10 mars 1834. Qu'il soit connu et toutes personnes intéressées sont par ces présentes sommées au nom de l'Etat de la Louisiane et de la Cour de Paroisse, qui pourraient avoir droit à la propriété ci-après décrite, en conséquence d'un défaut de forme dans l'ordre, le décret ou le jugement de la cour, en vertu duquel la vente a été faite, ou de toute irrégularité ou illégalité dans l'évaluation, l'avis ou le temps et le mode de la vente, ou pour toute autre cause quelconque, de faire voir dans trente jours à dater de la publication de cette avis, pourquoi la vente ainsi faite, ne serait pas confirmée et homologuée.
La dite propriété fut vendue par l'encanteur susdit le 31e jour de mai de l'année 1839, en vertu d'un ordre de cette Cour rendu le 29me jour de septembre de l'année 1838, dans l'affaire de J. R. Politz[?] vs. ses créanciers—No. 10,627, du docket de cette cour, à laquelle vente le dit Louis Augustus Lemoyne s'est rendu acquéreur pour le prix de $4,100.
Description de la Propriété d'après le Transfert Judiciaire.
Un certain Lot de terre, ainsi que tous les bâtisses et améliorations qui se trouvent, et tous les droits, privilèges, &c., qui y appartiennent, formant une des encoignures des rues St. Joseph et Foucher, dans le faubourg Ste. Marie, au-dessus de cette ville, et désigné par le no cinq, et mesurant (mesure américaine) 30 pieds de face à la rue St. Joseph, sur 117 pieds 1 pouce de profondeur, et face à la dite rue Foucher, conformément à un certain plan dressé par Frédérick Wilkinson, déposé ... portant la date du 2 mai 1839, et déposé en l'étude de Hilary Breton, ... lequel plan est une copie fidèle d'un plan original dressé par Joseph Pilié, le 21 mai 1834.
Bureau du Greffier—Nouvelle Orléans, le 19 Novembre 1839. J. OLLIE,
22 nov Député Greffier.

TRAITES SUR NEW-YORK, de 10 à 60 jours de vue, à vendre par E. AUSTIN & J. E. LODGE,
22n—10 90, rue Gravier.

TRAITES sur Paris à 60 jours de vue, du sur New York de 15 à 30 jours de vue à vendre par
22 n—3 LARUE & PREVOST, 6 Royale

TRAITES sur New York à 15 jours de vue à vendre par BOUTIN GALLY & Co,
22 n 79, Toulouse.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par BOUTIN GALLY & Co,
22nov 79, Toulouse.

TRAITES sur New-York, à vendre par
22n GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

TAYLOR, HARTT & co, No. 70 rue Chartres ont reçu par les navires Orléans et Louisville, un assortiment d'eau de Cologne et Lavande française et américaine; graisse d'ours; huile de Macassar; huile végétale pour les cheveux de Ward; Kephalia, baume de Colombie; poudres à dent et à toilette, cirages de couleurs, peignes d'ivoire, encre indélébile, portefeuilles en maroquin, teinture pour les cheveux; et un grand assortiment d'autres articles, à vendre à bas prix pour du comptant ou du bon papier. n21

MEDECINES—187 paquets médecines nouvelles en débarquement du navire St. Louis. Les soussignés ont maintenant en magasin un assortiment complet qu'ils offrent en vente aux marchands de la ville et de la campagne à des prix modérés.
JARVIS & ANDREWS,
22 n enc. Commune et Tchoupitoulas.

PRUNES, saucissons de Boulogne, jambons de Westphalie—5 barriques prunes fraîches; 500 livres saucisson de Boulogne supérieur; 500 jambons de Westphalia, en débarquement du Copernicus. S'adresser au capitaine à bord, en face le rail road ou à
22 n R GRONING & Co.

MAIS et Corde d'Emballage—5,000 sacs mais et 150 rouleaux corde du Kentucky, à vendre à bas prix pour clore une consignation par MUNFORD PERKS,
22nov enc. Poydras et Tchoup.

DAMEJEANNES ET BOUTEILLES—700 damejeannes; 100 grosses bouteilles à vin et à porter, en débarquement du navire Copernicus. S'adresser au capitaine à bord en face le railroad ou à
22n R. GRONING & co.

CHARBON de Canel en débarquement, livrable en quantités à la convenance des acheteurs, à vendre par HOLMES & MILLS,
22 nov 9, Bank Place.

BOTTES ET BRODEQUINS—150 caisses; 100 do bottes fines; 90 do brodequins en veau; 15 caisses brodequins de Russett, à vendre par
22 n DAVIS & HOBART, 18 Douane.

SERRURES et Quincailleries Françaises—11 caisses assorties, en débarquement de la barque Ernest, à vendre par J. ALBERT,
22 nov—5 No. 26, rue St-Louis.

VINS DE BORDEAUX—32 barriques Montferrand; 200 caisses Château-Margaux; 200 caisses St-Julien, en débarquement du navire Creole, à vendre par J. ALBERT, 26, St-Louis. 22n—5

CHARBON de Pittsburg, livrable en lots convenables aux acheteurs par
22 nov HOLMS & MILLS, 9, Bank Place.

MARINADES, Catsups, &c. de la manufacture d'Underwood, à vendre par
22 nov DAVIS & HOBART, 18, Douane.

EAU-DE-VIE de cerises et guignolet—15 quarts barrique, à vendre par
22 nov DAVIS & HOBART, 18, Douane.

POMMES DE TERRE—300 barils pommes de terre en bon ordre, à vendre par
22n KIDDER & HEAD, 99 Camp

POISSON POUR PLANTATION—100 barils à vendre par
22n KIDDER & HEAD, 99 Camp.

SAVON—2500 boites savon de différentes marques à vendre par
22 n DAVIS & HOBART, 18 Douane.

HUILE—10 barils huile de baleine blanchie, en débarquement et à vendre par par
22 n DAVIS & HOBART, 18 Douane.

SUCRE en pain—20 boites qualité supérieure de Boston, à vendre par J A BARELLI & Co,
22n 61, Commune

LARD—Jambons, épaules et flats-côtés, à vendre par MUNFORD PERKS,
22n enc. Poydras et Tchoup.

HUILE D'OLIVES—200 paniers, en débarquement de la barque Ernest, à vendre par
22 nov J. ALBERT, 26, rue St-Louis.

LIVRES de checks—Un bel assortiment récemment reçu et à vendre par
22 nov DAVID FELT & Co, 34 Chartres

RESINE—50 barils en bon ordre, à bord du navire Byron, à vendre par
22 n N. D. CHAMBERLIN & co, 40, Gravier

PLATRE DE PARIS—100 barils nouvellement moulu, en bon état, à vendre par
22n N D CHAMBERLIN & co, 40, Gravier.

SUCRE CLARIFIE de différentes qualités, à vendre par ALLAIN & TREMOULET,
22 nov 11, rue Conti.

TOILE A DRAPS DE COLOMBIE—25 balles toile de 4¼, à vendre par
22n Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp.

GENIEVRE ET EAU DE VIE—3 pipes genièvre et 3 demi pipes eau-de-vie, à vendre par
22n Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp.

CHAPEAUX DE LAINE—16 doz chapeaux blancs et noirs, à vendre par
22 n Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp.

MORUE AMARINEE—100 barils à vendre par KIDDER & HEAD, 99 Camp. 22n

HUILE—47 barriques, à vendre par
22n Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp.

HARICOTS BLANCS à vendre par
MAHARD & SIGERSON, 38, Nouvelle-Levée.

GROS LOT DE $30,000!
$10,000—$6,000—$5,000!
BILLETS $10 SEULEMENT.

LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Classe E 3, pour 1839.
Déterminée par le tirage de "Virginia Monongalia Lottery", classe No 8 pour 1839, tirée à Alexandria, le samedi, 16 novembre 1839.
Les billets seront offerts en vente jusqu'au 23 novembre, et l'on recevra le résultat du tirage jusqu'au 26 novembre 1839.
D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
75 numéros—Ballotés 13 sortant.

PROGRAMME.

1 prix de	$30,000	30,000
1 "	10,000	10,000
1 "	6,000	6,000
1 "	5,000	5,000
1 "	4,000	4,000
1 "	2,500	2,500
1 "	2,000	2,000
1 "	1,747	1,747
25 prix de	1,000	25,000
25 "	500	12,500
28 "	300	8,400
200 "	200	40,000
62 "	100	6,200
62 "	80	4,960
62 "	60	3,720
62 "	50	3,100
124 "	40	4,960
124 "	30	3,720
4340 "	20	86,800
24563 "	10	245,630
29706 prix montant à		$506,437

Billet entier $10. Moitié $5. Quart $2 50 cts.
Paquets ou billets simples à vendre au Bureau des Directeurs, 35, rue du Canal, seconde porte près l'encoignure de la rue du Camp, et au Merchant's Exchange. 22 nov

Tirage Officiel de la grande loterie d'Etat. Classe Extra, No. 60.
20-61-26-4-66-6-24-65-68-59-41-79-31-34-21

GROS LOT DE 12,000.
☞BILLETS SEULEMENT $3 00.
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE EXTRA No 61.
☞Autorisée par la Législature de l'Etat.
Devant être tirée Vendredi 22 nov. 1839, à 6 heures de l'après-midi, à l'Hôtel de la Cité, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
90 numéros—15 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	12,000	12,000
1 "	4,000	4,000
1 "	2,500	2,500
1 "	2,000	2,000
1 "	1,500	1,500
6 "	1,000	6,000
6 "	500	3,000
6 "	400	2,400
6 "	300	1,800
8 "	250	2,000
10 "	200	2,000
12 "	150	1,800
et autres prix montant à		$252,460

Billet entier $3 00. Demi $1 50. Quart $0 75.
Paquets de 30 billets pour $90, 00 garantis devoir tirer au moins $45.
Paquets de 30 demi billets pour $45 00 garantis devoir tirer au moins $22 50.
Paquets de 30 quarts de billets pour $22 50, garantis devoir tirer au moins $11 25.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 22 nov

Numéros sortis du Tirage de la Loterie de la Louisiane—Classe Extra No. 58.
53-30-39-13-6-1-15-20-38-40-25-59-57

GROS PRIX DE $6,000.
$2,000; 20 lots de $50 font $1000.
BILLETS SEULEMENT $2.

LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 mars 1839.
CLASSE EXTRA 59 POUR 1839.
Devant être tirée à la Rotonde St. Charles, Samedi 23 novembre 1839, à 5 1/2 heures du soir.
D. S. GREGORY & Co, successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs.
75 numéros—Ballotés 12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$6,000	$6,000
1 "	2,000	2,000
1 "	1,069	1,069
2 "	650	1,300
5 "	200	1,000
10 "	150	1,500
50 "	100	5,000
50 "	80	4,000
100 "	50	5,000
126 "	15	1,890
126 "	10	1,260
3,906 "	4	15,624
23,436 "	2	46,872
27811 Lots, montant à		$94,535

Billets seulement $2—Demi $1 00, Quart $0 50.
Paquet de 25 billets entier pour $50, pour 25 demi billets $25, pour 25 quart de billet $12 50.
S'adresser au bureau des directeurs.
D. S. GREGORY & Co,
35, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue du Camp. 22 nov

Numeros sortis du tirage de la loterie des Ecoles Gratuites—Classe 108.
46-47-52-53-14-32-10-55-19-36-61-49

☞GROS LOT $14,000
BILLETS SEULEMENT $4 00
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 109.
Devant être tirée Vendredi, 22 novembre à 4½ heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasin et Gravier.
J. K. MEAD, Directeur.
D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.
75 Numéros—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$14,000	$14,000
1 "	4,000	4,000
1 "	3,000	3,000
1 "	2,400	2,400
1 "	2,000	2,000
1 "	1,491	1,491
10 "	1,000	10,000
10 "	500	5,000
10 "	400	4,000
20 "	300	6,000
27,914 prix montant à		$291,575

Billets seulement $4 00, demi $2 00, quart $1 00.
Paquet de 25 billets pour $100 garantis devoir tirer au moins $48.
Paquets de 25 demi billets pour $50 00 garantis devoir tirer au moins $24 00.
Paquets de 25 quarts de billets pour $25 00, garantis devoir tirer au moins $12 00.
A vendre au bureau du Directeur, au coin de la Commune, et ... Banks' Arcade.

A LOUER—Le rez-de-chaussée et le premier étage du magasin no 41, rue du Camp. S'adresser au no 40, porte suivante ou à
22 n EDWARD BARRY, banque Atchafalaya

BALLANCES patentées, à vendre par
22 nov DAVIS & HOBART, 18, Douane.

VIN DE MADERE—8 demi pipes, à vendre par
22 nov DAVIS & HOBART, 18, Douane.

MORUE—800 boîtes à vendre par
22n KIDDER & HEAD, 99 Camp.

EAU-DE-VIE de pêche—20 barils, à vendre par
22n J A BARELLI & Co, 61, Commune.

SAVON—200 boites, à vendre par
22n J A BARELLI & Co, 61, Commune.

KERSEYS de coton—20 balles à vendre par
22 n DAVIS & HOBART, 18 Douane.

BILLETS du Kentucky et des Illinois, à vendre par 22 n E. & J. ANDREWS, 25 Gravier.

WHISKEY—50 barils whiskey rectifié, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 22n

CHAUX—150 barils, à vendre par
22n N. D. CHAMBERLIN & co, 40, Gravier.

CHAMPAGNE—100 paniers, à vendre par
22n Wm. C. TOMPKINS & co, 66, Camp

CHAUX—1500 barriques à vendre par
21 nov S. & J. P. WHITNEY, 70, Camp.

LATTES—30,000 lattes à vendre par
21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.

CHAUX—500 barriques à vendre par
21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier.

BOIS—30,000 pieds pin blanc, à vendre par
21 nov EDW. A. BRIDGE, 60, Gravier

BIERRE—15 barriques à vendre par
21 nov HOLMES & MILLS, 9, Bank Alley.

TRAITES sur Paris, à vendre par
21n BLANCHARD, EIMER & co, 26, Bienville.

TOILE, Corde et Ficelle d'emballage—344 pièces grosse toile du Kentucky de 44 pouces de largeur, 350 rouleaux corde du Kentucky, 30 balles ficelle, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG,
21 nov 17, Commerce et 80 Tchoupitoulas

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Lafayette, du Havre:
150 paniers champagne de Rheims, 1ère qualité.
21n CHS ROYER & LABATUT, 175, Royale

TRAITES sur New-York et Philadelphie à 10 et 60 jours, à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
21 nov 50, Camp.

BEURRE DE GOSHEN, article supérieur à vendre à bord du navire Havre. S'adresser au capitaine à bord ou à F. C. GOERGEN & Co,
21 n 83 Chartres

LES soussignés viennent de recevoir un superbe assortiment de portefeuilles, boîtes à carte, boîtes à capsules, etc. qu'ils offrent en vente.
21 n DAVID FELT & Co, 34 Chartres.

TRAITES sur New-York, à 3 et 5 jours de vue à vendre par
21n BLANCHARD, EIMER & Co, 26 Bienville.

FOIN—100 balles foin à bord du navire Havre à vendre S'adresser au capitaine ou à
21 n F. C. GOERGEN & Co, 83 Chartres.

TRAITES sur Londres, en sommes à la convenance, à vendre par J. W. ZACHARIE,
21 nov 88, Douane.

CHARBON—40 barriques charbon sassé et criblé, à vendre par JAS. D. DENEGRE,
21 n 16, rue de la Douane.

JAMBONS de Westphalie, en débarquement du navire Copernicus, à vendre par
21 nov R. GRONING & Co.

BOUTEILLES et Damejeannes en débarquement du navire Copernicus, à vendre par
21 n R. GRONING & Co.

CHARBON de Pittsburg, livré en lots convenables aux acheteurs, s'adresser à
21 nov HOLMES & MILLS, 9, Bank Place

CIGARES—40,000 cigares de la Havane, à vendre par EDW. A. BRIDGE,
60, rue Gravier.

WHISKEY—100 barils à vendre par
21 nov MAHARD & SIGERSON, 38, Nouvelle-Levée.

HUILE de Palma-Christi 9 barils, à vendre par
21 nov MAHARD & SIGERSON, 38, Nouvelle Levée.

HUITRES—600 jarres huîtres américaines de Virginie, en débarquement et à vendre par
20n LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville.

CAFE—192 sacs café de la Havane en débarquement du brick Unico, à vendre par
20 nov LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville

RIZ—100 tierçons en débarquement du brick Hiram, à vendre par
20n LEPAGE BROTHERS & co, 51 Bienville.

HUILE—30 barriques huile de spermaceti, à vendre par GEORGE BEDFORD,
20 nov 22, rue Bienville.

POIS—100 boisseaux pois à vendre par
20 nov MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle. Levée.

HARICOTS blancs en barils, à vendre par
20 nov MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

WHISKEY RECTIFIE—100 barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle. Levée.
20 nov

JAMBONS enveloppés en blanc, tierçons et barriques, à vendre par
20 n MAHARD & SIGERSON, 38, N. Levée.

AVOINE—500 sacs, à vendre par
20 nov MAHARD & SIGERSON, 38, Nlle. Levée.

[illegible] à vendre par J. LANDIS & co, 16 Poydras

[illegible] à vendre par J. A. BARELLI & Co, Commune.

LA Légion prendra les armes dimanche 24 courant et se réunira sur la Place d'Armes, en grande tenue d'hiver, à 8 heures précises du matin, pour une revue d'inspection.
MM. les officiers supérieurs commandant les divers corps qui composent la légion sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent ordre.
Le Colonel commandant,
CHS. CUVELLIER.
Nlle-Orléans, 11 nov. 1839. 12n—3

CAZADORES DE ORLEANS.—Atencion!!
La compañia se reunirá el Domingo 24 del corriente á las siete en punto de la mañana, con armamento completo, casaca y pantalon de paño, para una revista de obligacion, se recomienda la mayor asistencia y puntualidad, la reunion en el parage acostumbrado.
Nueva Orleans, 21 de Noviembre de 1839.
De orden del capitan.
22n Fco. A GARCIA, sargto. primero.

MOSCHETTIERI DI MONTE VERNON—La compagnia prendera le armi domenica, 24 del corrente per la rivista d'ispezione a cui è chiamata tutta la Legione della Luigiana. Alle sette in punto della mattina si troverà riunita nella strada Canale sulla porta della casa di stato (State House)—tenuta rigorosa d'inverno. Il capo della banda prenderà le sue misure in conseguenza.
Per ordine del capitano,
22n L. MICHEL.

CAZADORES VOLANTES DEL ESTADO.
LA Compañia tomara las armas el Domingo, 24 del corriente, á las 7 1-2 en punto de la mañana, para una revista de obligacion, casaca y pantalon de paño. La reunion sera en el parage acostumbrado.
De orden del capitan.
21 nov FRANCO. SOLER, Sargto. primero.

JEUNE GARDE A CHEVAL.
La compagnie montera à cheval Dimanche, 24 du courant, à 8 heures précises du matin pour une revue d'inspection, et se réunira sur la place St-Antoine (tenue d'hiver).
CONST. BACON,
Maréchal des Logis Chef.
Nouvelle-Orléans le 20 novembre 1839.

CHASSEURS A CHEVAL LOUISIANAIS.
La compagnie montera à cheval dimanche prochain, 24 du courant à 7 heures précises du matin, équipement complet—tenue d'hiver. Les membres sont priés d'être ponctuels, sous peine de l'amende voulue par les réglemens—lieu ordinaire du rendez-vous. Par ordre du capitaine.
20n A. DUPRE, maréchal-des-logis.

LANCIERS D'ORLEANS.
La compagnie montera à cheval dimanche 24 du courant, à 8 heures du matin et se réunira sur la Place St-Antoine, en grande tenue d'hiver.
Par ordre du premier lieutenant.
20 nov THEASE, 1er. Brigadier.

CHASSEURS ST. BERNARD, Attention!
La compagnie montera à cheval, Dimanche, 24 du courant et se réunira au lieu ordinaire du rendez-vous place Washinton, tenue d'hiver.
Chaque membre est prié d'être ponctuel au rendez-vous. Par ordre du capitaine.
18nov TH. LACROIX, mar. des Logis.

GARDES D'ORLEANS—Attention!
Vous prendrez les armes Dimanche prochain, 24 courant, à 7 heures précises du matin, pour une revue d'inspection, armement complet, tenue d'été; rendez-vous, lieu ordinaire du rassemblement.
Les Gardes d'Orléans sont particulièrement requis d'être ponctuels.
Par ordre du capitaine.
20 nov A. DUBUC, sergent major.

VOLTIGEURS ATTENTION!!!
La compagnie prendra les armes Dimanche 24 courant, à six heures et demi précises, pour une revue d'inspection. Tenue d'hiver, lieu de rendez-vous sous la mairie.
Par ordre du Capitaine.
19 nov F. PERILLAT, sergent fourrier.

JAEGER ACHTUNG!!!
Die Mitglieder der Compagnie sind aufgefordert, sich naechsten Sontag den 24 November Morgen 7 Uhr precis, in voller winter Uniform, (ohne Tornister) am dem versammlungs Zimmer einzufinden, um der General Revue Inspection beyzuwohnen.
Auf Befehl des Captains.
19 nov J. C. WAGNER, Ober Jaeger.

AVIS—Perdu ou égaré un billet de cent cinquante piastres tiré par Etienne Carlon et endossé par Le Bertanneau; le billet est daté du 15 août 1839 à quatre mois. Le public est prévenu de ne pas le négocier, attendu que le paiement du dit billet est arrêté.
21 nov—3 J. P. LANNA.

DR. A. C. COLOMB, Dentiste, du collège Jefferson, étant de retour de la campagne, offre de nouveau ses services aux personnes qui ont daigné l'honorer de leur confiance.
☞Son office est No. 135, rue Royale, vis-à-vis l'hôtel de la Bourse St. Louis. 21 nov—4

AVIS—Tous les créanciers et débiteurs de la succession de feu Jacques Becquet, sont priés de se faire connaître à Jean Orelli, curateur de ladite succession, dans le plus court délai possible.
21 nov—3t,pa—2s

AVIS—Les soussignés ayant acheté le fonds de magasin de Mr. Sth. Dutempls, rue Dumaine No. 45, ont l'honneur d'informer le public qu'ils tiendront toujours un assortiment général de groceries, vins de Bordeaux et autres articles pour famille qu'ils vendront en gros et en détail à des prix modérés.
Nlle-Orléans, 20 Novembre 1839.
21 nov—1m J. MAUREAU & Co.

AUX entrepreneurs—Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie d'assurance ... contre l'incendie de l'Ouest, jusqu'à lundi, 25 courant, à midi, pour rebâtir la boulangerie de M. H. Rodriguez, rue St. Jean, près la rue Poydras, détruite dans l'incendie du 19 courant.
Les spécifications peuvent être examinées au bureau de la compagnie. 21 nov—4

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—400 caisses bottes, souliers et brodequins choisi par le soussigné chez les meilleurs manufacturiers du nord, pour ce marché, à vendre par paquet ou douzaine, pour du comptant ou du bon papier.
T W BLAMES,
Encoignure des rues Magazin et Gravier, au premier. 21 nov—3

VACHE A VENDRE—Une belle vache anglaise, à bord du navire Louisville. S'adresser au capitaine, à bord.
21 nov

A LOUER—Une propriété située sur le Canal Carondelet sur laquelle se trouve une jolie maison de maître de 4 appartements avec leur cheminée, deux galeries, un cabinet et un grenier de plus une cuisine et chambre à domestique, trois puits, deux grandes cours, un poulailler en joli rapport, pouvant donner de dix à douze piastres par jour, une cinquantaine d'arbres fruitiers une étable pouvant loger 36 vaches avec un grenier magnifique pour mettre le fourrage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à
21—3 ADRIEN AUBRY, Passage de la Bourse

A LOUER—Cette grande maison, ci-devant la résidence du Dr. Wm. Rogers, encoignure des rues Royale et Douane, très propre pour une résidence de famille. Une partie des meubles pourrait être loués ou vendus si on le désire. Pour les conditions, s'adresser à
GEO. K. ROGERS,
21 nov—4 Passage de la Bourse.

A LOUER—Un bureau situé rue Gravier No. 125, s'adresser à E. & J. ANDREWS
21 nov 25, rue Gravier

A LOUER—Deux maisons de derrière à trois étages, au coin des rues de la Douane et Bourbon. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à
21 n JUSTUS VAIRIN & Co, 26 Poydras

ASSOCIATION CONSOLIDEE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE.
Nouvelle-Orléans, 21 Novembre 1839.
CETTE Banque achète et vend des traites sur la France et l'Angleterre.
Elle achète aussi sur New York.
21n G. MILTENBERGER, Caissier pro temp.

CONSERVES—En débarquement du navire Zampa, de Nantes, et à vendre par les soussignés, à des prix très modérés:
125 caisses sardines à l'huile, grandes boites;
50 do do do demi boites;
12 do do do tiers do;
5 do do au beurre;
65 do fruits dans leur jus, assortis;
80 douzaines fraises do;
40 caisses petits pois, boites et demi boites;
12 do truffes parées do;
14 do julliennes, do;
14 do haricots verts, do;
2 do aloses à l'huile, do;
8 do cèpes à l'huile, do;
4 do fèves, do;
Le tout de la fabrique de J. Colin, à Nantes.
6 do gibiers, assortis,
6 do pâtés do;
20 do jus de fruits,
1 do tomates,
10 do champignons au naturel;
3 do prunes au jus.
21n BLANCHARD, EIMER & co, 26, Bienville

CONSERVES DE NANTES.—En débarquement du Zampa, et à vendre par les soussignés, à prix modérés:
2500 bouteilles et demi bouteilles fruits dans leur jus,
600 boites, 1/3 et 1/2 boites sardines à l'huile;
600 boites, 2/3 et 1/2 boites petits pois;
500 boites, 2/3 et 1/2 boites truffes parées de Périgord;
12 caisses, contenant dindes truffes, perdrix, cailles, bécasses, pâtés de foie gras, de lièvres, le tout truffé, cervelas truffé, andouillettes, &c.
LOREILHE & VALETON,
21 nov Encoignure Douane et Royale.

A VENDRE par les soussignés en débarquement du navire l'Andelle, du Havre:
200 caisses cerises à l'eau de vie;
100 do Absinthe Suisse;
30 do Dantzick;
30 do Chablis en demi bouteilles;
10 do conserves fraîches dans leur jus de Badin Frères. CHS. ROYER & LABATUT,
20 nov 175, rue Royale

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Zampa, de Nantes,
100 caisses conserves, fruits dans leur jus, de Bertrand;
5 caisses, contenant pâtés truffés, truffes, homards, marrons rôtis et petits pois au beurre.
120 paniers Guignolet d'Angers, 1ère qualité.
CHS. ROYER & LABATUT,
20 nov 175, rue Royale

MARCHANDISES ayant droit au drawback.—A vendre aux termes les plus avantageux, un assortiment considérable et varié de marchandises, convenant aux marchés mexicains importées tout récemment par BOURRY D'IVERNOIS,
21 nov—5 96, rue de Chartres.

MIXTURE TONIQUE DE ROWLAND—100,000 cas de fièvre tremblante sont guéris annuellement par cette composition.
Le grand succès qu'a obtenu cette médecine a induit le propriétaire à la mettre sous une autre forme, afin de rendre son utilité plus générale. En conséquence il offre avec confiance les pilules d'mixture tonique de Rowland, qui contiennent les principes éminens pour la guérison de la fièvre tremblante.
A vendre en gros et en détail par
JARVIS & ANDREWS,
21 nov Enc. Commune et Tchoupitoulas.

MELASSE DEMANDEE—Les soussignés désirent contracter avec les planteurs, de contrat sur la rivière du Missisipi, au-dessus de la ville pour 30,000 gallons mélasse livrable en quantité demandée. S'adresser à BOGERT & HAWTHORN,
22 n 63, Gravier.

INDIENNES A MEUBLES—En débarquement du navire Lafayette et à vendre par les soussignés: ... balles indiennes rouges et changeantes.
21 nov BLANCHARD, EIMER & Co, 26, rue Bienville.

E...—Les soussignés ... 1000 barils whiskey rectifié; 300 do porc mess; 300 do ...; 400 do ...; 50 ... à vendre par
21 n LAYET & AMELUNG, 17, Commerce

BEURRE ... [illegible]
20 nov MAHARD & SIGERSON

ARCADE BANKS, HOTEL BISHOP, &c.
GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES SITUEES A LA NOUVELLE ORLEANS.
Schmidt & Hamilton, Directeurs.
Bureau au-dessous du Verandah, encoignure Saint Charles et Commune, et No. 164, rue de Chartres, entre St. Louis et Conti.
AFIN de rencontrer les vœux de nos amis, nous avons le plaisir d'annoncer au public que cette loterie, PAR AUTORITE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE, sera tirée, en cette ville, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, Nouvelle Orléans.
Le tirage commencera positivement le 1er. Décembre prochain.
☞Nos agens dans tous les Etats de l'Union ... [illegible] ... domicile et porteront les frais en compte.
11 n—j 1er. déc SCHMIDT & HAMILTON.

PORTRAITS—LANSOT, peintre de portraits, a l'honneur de prévenir le public, qu'il vient d'ouvrir son atelier de peinture, à l'encoignure Royale et St. Pierre, au 1er., au-dessus de la pharmacie de Mr. David.
Ayant acquis depuis 5 ans une grande expérience pour le portrait des personnes décédées, il continuera de se rendre au désir des familles qui le feront prévenir dans cette circonstance. 20 nov—5.

LA loterie de Caldwell offre des avantages au public qui ne peuvent rester longtemps ignorés, car la vérité doit se faire jour. La première classe de cette grande loterie sera tirée la veille du jour de l'an et ceux qui le savent achètent des billets au bureau de Paul Pry; et ceux qui ne le savent pas le sauront quand on leur apprendra. En conséquence lorsque vous aurez lu ceci est vous ne prenez pas une part tandis que la fortune vous est ouverte, vous perdrez l'occasion. Venez choisir un billet au bureau de Paul Pry afin de ne point vous trouver en retard. 20 n

IL a été perdu dans la rue Royale, entre St-Louis et Toulouse, ou dans la rue Bourbon entre St-Pierre et Ste-Anne, un Porte-feuille contenant un billet de $20 et 4 de $5, de la Banque de l'Union. Dix piastres de récompense seront données à la personne qui rapportera le dit portefeuille au bureau de l'Abeille.
20 nov

DEMANDE.—Une bonne cuisinière et blanchisseuse pour une petite famille. Aussi un domestique; s'adresser au bureau de l'Abeille. 20 n

MARCHANDISES D'AUTOMNE & D'HIVER
L. SAWIN a l'honneur d'annoncer à ses amis et à ses patrons, qu'il vient d'arriver de New York et qu'il ouvre maintenant dans son ancien magasin, No 46, rue de chartres, un grand assortiment de marchandises pour la saison, chapeaux en paille, fleurs artificielles, &c. du dernier goût, qu'il offre en vente à des prix raisonnables. Les marchands de campagne sont invités à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats. 20 nov—6

DISSOLUTION DE SOCIETE.
AVIS.—La société qui existait en cette ville sous la raison de Jonau, Metoyer & Co. est dissoute d'un commun accord, à dater de ce jour.
A. Jonau reste seul chargé de la liquidation, et se servira du nom de la maison pour cet effet.
Nouvelle-Orléans, le 16 Novembre 1839.
A. JONAU.
A. METOYER.
E. LARRIEU.

A. JONAU continuera le même genre d'affaires de commission en général, en son nom et pour son compte, à son comptoir, rue du Canal, No. 125.
Nouvelle-Orléans, le 16 Novembre 1839.
20 nov—3 A. JONAU.

LES soussignés se sont associés sous la raison de CHARLES S. HARRISON & Co. pour les affaires de marchands à commission et expéditeurs dans cette ville.
WM. CHALONER,
CHARLES S. HARRISON
Nouvelle Orléans, 16 nov. 1839.
Ils offrent leurs services aux négocians de l'Ouest et du Nord et sollicitent leurs consignations.
20 nov CHS. S. HARRISON & Co, 24, Poydras.

Les affaires de marchand à commission opérées ci-devant sous le nom de James B. Danforth et M. B. Denman, sous la raison de M. B. Denman, marchand à commission, seront continuées par John M. Hildeburn de cette ville sous la raison de DANFORTH, DENMAN & HILDEBURN. Nous offrons nos services à nos amis du Sud et de l'Ouest et sollicitons respectueusement leurs consignations.
DANFORTH, DENMAN & HILDEBURN.
Philadelphie, 1er. Nov. 1839. No. 67, South wharf.

CHARLES S. HARRISON & Co. de cette ville sont prêt à recevoir, expédier et faire des avances sur les marchandises consignées à la maison ci dessus. Les produits des Etats de l'Ouest destinés pour Philadelphie seront promptement expédiés en les consignant à notre maison.
CHARLES S. HARRISON & Co,
20 nov 24, Poydras.

$10 DE RECOMPENSE.
PARTI marron de chez le soussigné depuis quinze jours, le griffe nommé SOLOMON, appartenant ci-devant à M. Twogood, âgé d'environ 35 ans, de la taille de 5 pieds 3 pouces, gros et trapu; il a une blessure au-dessus de l'œil droit et la lèvre inférieure très grosse. La récompense ci-dessus sera donnée pour son arrestation et le ramènement au soussigné ou pour sa mise dans une des geôles de cet Etat.
CHARLES WHITE,
20 nov 69, rue des Français.

A LOUER—Une Propriété située sur la rue St. Jean, sur laquelle se trouve une jolie Maison de maître, composée de quatre appartements avec leurs cheminées, deux galeries, deux cabinets, deux caves et un beau grenier. De plus, une vaste cuisine et trois chambres pour domestique, écurie, remise, magasin de dépôt, puits, poulailler, deux grandes cours, vergers, parterre et un grand emplacement pour établir un jardin potager. Cette propriété serait très convenable pour une personne qui voudrait se livrer au jardinage et à la vente du laitage. Pour les conditions, qui seront raisonnables, s'adresser à J. D. LAMBERT,
20 nov à l'Hôtel de Ville.

A LOUER—Trois maisons en briques dans la rue Madison. Pour les conditions, s'adresser à JACOB HART,
20 nov 20, rue Conti

A VENDRE—600 sacs sel du de Liverpool, 2,000 do do communs; s'adresser à
20 nov—5 E. SAINET, 13 Royale

AVIS—Les soussignés préviennent le public que devant changer de local, ils vendront leur marchandises aux prix coûtant, consistant en un grand assortiment de soieries, satin noir et à raie, gros de naples et poult de soie de toutes les couleurs, grand assortiment de cols, &c. FREYD & NORWOOD
19 n—5 enc. Bourbon et Conti, No. 98

MR. A. GURY informe le public qu'il vient de vendre son fonds de chapellerie à MM. Hercule & Duteil—Il prie les personnes ayant quelques réclamations à faire, de s'adresser chez ces Messieurs rue de Chartres, No. 121. 19 nov—3

ARDOISES—40,000 ardoises grandeur assortie, en débarquement du navire Augusta de Liverpool, à vendre par
WILLIAM PREHN, 56 Chartres.

BANQUE DE CARROLLTON—AVIS—L'assemblée ajournée des actionnaires du chemin de fer de Carrollton aura lieu à la maison de banque lundi prochain, 25 courant, à 5 heures du soir. JOHN NICHOLSON, caissier. 20 nov

LES soussignés offrent à vendre en débarquement du Zampa.
30 paniers de 12 bouteilles Guignolet d'Angers
30 do do do do do
40 caisses fruits au jus assortis;
10 boites petits pois,
60 boites sardines à l'huile,
40 demi boites do,
25 boites saumons à l'huile.
20 nov LOISON & SILVESTRE, 73, Royale

GENIEVRE—50 pipes en débarquement de la barque Nimrod de Brême.
BIERE—300 doz. bière de Burton, bière pâle et Porter, en débarquement du Nimrod.
BAS DE LAINE—300 doz. bas de laine allemande, à vendre par F. C. GOERGEN & Co
20 nov 83, rue Chartres, au premier.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nlle Orléans, 18 nov. 1839—Le bureau procédera lundi prochain, 25 courant, à l'élection d'un teneur de livres.
19n J. B. PERRAULT, caissier.

AVIS—FRED. CHEVREMONT ayant pris en société M. Alex. Lecourt, les affaires qui étaient conduites par lui le seront à l'avenir sous la raison de Chevremont & Co.
Nouvelle Orléans 18 novembre 1839.
FRED. CHEVREMONT,
18 nov A. LECOURT.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il a transporté son magasin de la rue de Chartres No. 53 au no. 50 de la même rue. Dans ce nouveau magasin il offre en vente en gros et en détail une grande quantité de marchandises françaises, anglaises et américaines qu'il offre à vendre à des prix très bas. E. LELOUP, 50, Chartres

NOUVEAUX ARRANGEMENS.
LES soussignés ont reçu leur assortiment complet de hardes d'hiver, formant une des plus belle collection offerte en vente en cette ville. Sentant l'importance d'adhérer au système de vendre au comptant et convaincu qu'en le faisant, les acheteurs et les vendeurs y trouveront leur profit, ils offrent de faire une déduction libérale sur leurs prix à ceux qui paieront comptant, lors de la livraison des marchandises.
ST. JOHN, FABRE & Co,
16 nov—1m enc. des rues Camp et Canal.

A. BARBEY, Courtier de change offre ses services, en cette qualité, au commerce de la Nouvelle Orléans. Son bureau est rue Bienville No. 79.
14 nov.

AVIS—La société ci-devant existant entre les soussignés, sous le nom de CHAMPOMIER & GIRAUD, est aujourd'hui dissoute d'un accord commun. P. A. Giraud reste chargé de la liquidation des affaires et il est autorisé à employer le nom de la société pour cet objet.
P. A. CHAMPOMIER,
14n P. A. GIRAUD.

SUCRE de la Havane—30 boites sucre blanc, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
20 nov 25, rue St. Louis.

HUILE de Baleine—9 barils huile de baleine double raffinée, de Boston, à vendre par
FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
20 nov 25, rue St. Louis.

DRAYS—3 beaux drays de Philadelphie, à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
20 nov 25, St. Louis.

CUIR—150 rouleaux cuir à harnais et à semelle, à vendre en quantités à la convenance par
FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS,
20 nov 25, St. Louis.

EAU-DE-VIE—11 barriques eau de vie de Champagne et Cognac, ayant droit au drawback, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
20 nov 134, Magasine.

BEURRE ET FROMAGE—109 firquins beurre de Goshen et 11 barriques fromages, en débarquement du navire Audubon, à vendre par
20 n STETSON & AVERY, 80 Gravier

SEL—3500 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARK,
20 nov 51, rue de la Commune.

BLE SARASIN—300 barils, à vendre par
20 nov R. GRONING & Co.

TRAITES sur la Havane, à vendre par
20 nov R. GRONING & Co.

BEURRE DE GOSHEN—40 barillets, à vendre par R. H. WHITE, 40, Bienville 20n

CAFE DE RIO—300 sacs café prime, à vendre par
20 nov R. H. WHITE, 40, Poydras.

TOILE A VOILE—50 balles, à vendre par
20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

F...—300 balles, à vendre par
20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

CAFE—300 sacs de la nouvelle récolte, à vendre par GEO BEDFORD, 22, Bienville. 20n

CHAUX—1500 barriques, à vendre par
20 nov GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

ARDOISES—30,000 ardoises assorties, à vendre par ... HEATH & Co, 25 Camp 19 nov.

FARINE—1000 barils à vendre par
G. DORSEY, 44 Nlle. Levée.

WHISKEY—160 barils à vendre par
G. DORSEY, 46 Nlle. Levée.

FRUITS DE SELTZ—... à vendre par FOLLAIN, BELLOCQ & DEGELOS, 25, St. Louis.

POUR GALVESTON, Texas—Paquebot ... pour Lundi, le 25 novembre, à 4 heures—Le navire à vapeur NEW YORK, ... capitaine J. T. Wright, partira pour le port ci-dessus le 25 courant. Ce navire a subi de grandes améliorations pour la commodité et la sûreté des passagers et n'est point surpassé par aucune autre navire dans les eaux du Sud. Le capitaine est un homme bien connu et bon navigateur. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue de la Douane, ou à BOGERT & HAWTHORN,
21 nov 63, Gravier.

POUR MEMPHIS, NATCHEZ et les ports intermédiaires—Le steamer ADRIATIC, capt. Perry, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci-dessus sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagemens. S'adresser à bord, au quai de la rue Poydras, ou à
22n JOSEPH LANDIS & co.

POUR YAZOO CITY, Vicksburg, Grand-Gulf, Natchez et Fort Adams.—Le steamer ST. LAWRENCE, capitaine Grant, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira pour les ports ci-dessus vendredi 22 courant, à 10 heures A. M. Pour la ballance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Lafayette ou à
21n EDWARD A. BRIDGE, 60, Gravier.

BATEAU A VAPEUR A VENDRE.
Le beau steamer LIVINGSTON, maintenant aux Natchitoches, ayant été radoubé à neuf et bien fourni de tout ce qui est nécessaire, sera vendu tel qu'il se trouve maintenant ou livrable à la Nouvelle-Orléans. Pour les conditions, s'adresser à WILLIAM S. BROWN,
19 nov—1f 26, rue Gravier.

A VENDRE—Une bonne goëlette, ayant deux ans de service, du port de 800 barils, bien fournie de tout ce qui est nécessaire. S'adresser à KIDDER & HEAD, 99, Camp. 22n

POUR LA HAVANE—Le brick ESCALUS, capit. Taylor, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. à bord ou à
22n R. GRONING & co.

POUR LA HAVANE—Le brick INDUSTRIA, capitaine Maristany, ayant sa cargaison engagée, partira positivement lundi, le 25 courant. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à J. ROBERT & Co.
22 nov 47, rue Bienville.

NAVIRE A VENDRE—Un navire du port de 450 tonneaux, maintenant dans ce port. Il prend une forte cargaison et est bon voilier. S'adresser à
21 n S & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BALTIMORE—Le brick LIGONIA, capitaine Creighton, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
21 n GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR BOSTON—Le navire JOHN HALE, capitaine Crowell, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
21 n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BOSTON—Le navire BURNAH, capitaine Ford, ayant presque toute sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
21 n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR LA HAVANE—Devant partir positivement Samedi 23 courant. Pour passage seulement. La goëlette CORA, capt. Schmidt, partira comme ci-dessus et peut prendre quelques passagers. Pour les conditions, s'adresser au capt. à bord ou à W. F. VIGERS & Co,
21 nov 30, Bienville.

POUR MARSEILLE—La barque française L'ERNEST, capitaine Voisin, ayant la majeure partie de sa cargaison engagée, prendra encore 3 ou 400 balles. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à son bord, ou à
21 nov J. P. BONNET, 3, rue Royale.

POUR LINNVILLE, Lawaca Bay, Texas—La goëlette MIRAD, capitaine J. Wilhoones, partira positivement le 25 courant pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord, en face de la ville, ou à
21 nov E. & J. ANDREWS, 25, Gravier

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot A1, R. GRONING, capt. Landon, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée, partira immédiatement. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord ou à
20n R. GRONING & co.

POUR RICHMOND—Le brick ORLEANS, capt. Horton, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR LA MOBILE par la rivière—La goëlette PERSEVERANCE, capitaine Holbrook, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue St. Pierre ou à J. H. ASHBRIDGE,
19 nov 65, Commune.

POUR LA MOBILE—Par le Bassin—La goëlette SWAN capitaine Trainer, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
19 nov 65, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Passage seulement—Le navire HOLLAND, capitaine Snow, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp. 19n

POUR LIVERPOOL—Le navire ONTARIO, capitaine Jameson, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à S & J. P. WHITNEY, 74, Camp. 19n

POUR NEW-YORK—Le navire MISSISSIPI capitaine Hillard, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
WM. R. FOSDICK & Co,
18 nov 70, rue du Camp.

POUR PHILADELPHIE—La barque CHANTICLER, capitaine Thomas, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ... No. 15, seconde municipalité, ou à
N. F. COMLY & Co. 97 Camp.

POUR LIVERPOOL.—Le navire PLATINA, capt. Duncan, partira pour le port ci-dessus vers le 27 courant. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à
18 nov BOUTIN GALLY & Co.

DES PROPOSITIONS cachetées pour fournir aux troupes des E. Unis à la Nouvelle Orléans ... pendant douze mois, commençant le 1er décembre 1839 et finissant le 30 novembre 1840 ... seront reçues par le soussigné jusqu'au premier décembre 1839 à deux heures P. M. temps auquel elles seront ouvertes.
Le bœuf devra être de bonne qualité, en quartiers ... une égale partie du cou et des jarrets.
Les jours de livraison, la quantité approximative ... les clauses et les conditions ... examinées en s'adressant à ... no. 19, rue Toulouse.
13 nov—10d J. B. GRAYSON, capt. & C. S.

☞Aux habitans de la Louisiane. Lisez cet avis ... SIROP COMPOSE DE SALSEPAREILLE ET DES PILULES.

AU public de la N. Orléans et particulièrement au malade.—La saison— ... [illegible] ... changements de l'atmosphère ...

Le thermomètre a baissé ces jours derniers de ... en 24 heures et quelques jours après il est monté 26 degrés en 24 heures, et ensuite il est descendu de 81 à 50. Considérons seulement ces effets sur le système. Un jour la sueur ruisselle de tous les pores, le lendemain ils sont tous fermés. La transpiration étant ainsi soudainement arrêtée, doit produire un dérangement dans l'estomac et les boyaux. ... [illegible] ... Ces accidens peuvent tous être évités.

En éloignant la cause de la maladie, quelques doses de sirop et de pilules suffiront pour rétablir la santé.

Comme tout ceci est certain et facile, ... [illegible] ... La purgation avec les pilules de salsepareille et le sirop ... chasser ces humeurs par l'estomac et les boyaux. ... cette avance a été reconnu vrai par des milliers dans les Etats-Unis.

Le grand objet doit être d'avoir ces médecines prêtes ... [illegible] ...

Le sirop composé de salsepareille concentré et le pilules ont guéri depuis leur introduction plus de 500,000 personnes attaquées de consomption, rhumes, indigestions, dyspepsia, maux de tête, apoplexie, ... typhus, fièvre jaune et fièvres communes ... goutte, rhumatisme, maladie ... du foie, pleurésie, ... cholera morbus, vers, dysenterie, ... ulcères, chancres, tumeurs, enflure de jambes, hémorroides, éruptions de la peau surtout les verrures, songes effrayans, maladies des femmes de toutes sortes.

AUX PLANTEURS.
L'on devrait toujours avoir ces remèdes dans les habitations, en cas de maladie. MM. Millaudon & Co. de la Nlle-Orléans, ... sont constamment pourvus de ces médecines; ... Hamilton, de la Caroline Sud, en a fait usage pendant cinq ans sur son habitation et plusieurs ... habitans riches de la Louisiane, de l'Alabama de la Georgie, de la Caroline Sud, du Kentucky et des Antilles en font un usage constant.
A vendre au No. 96, rue de la Douane, et l'on ne peut en trouver de véritable ailleurs. 20 oct—15

A AFFERMER: Une habitation de quatre arpens, face au fleuve sur quarante de profondeur, située dans la paroisse d'Orléans, à 3 milles au-dessous de la ville, sur la rive droite. La terre est très élevée et fertile; ... on pourrait à peu de frais en étendre la profondeur. Le lait et le jardinage produisent annuellement un revenu qui ne s'élève pas à moins de ... La bâtisse est bonne, et permettrait l'établissement d'une briqueterie ... Les édifices sont neufs, ... construits en 1837 et 1838. Ils consistent en une maison de résidence ... spacieuse et agréable, ... cabanes à nègres, deux pigeonniers ... et une vaste hangard ... Il y a aussi sur cette habitation un beau verger composé d'arbres fruitiers de diverses espèces.
Les habitans ou jardiniers qui désirent un établissement ... sont invités à visiter cette habitation. Ils s'entendront avec le propriétaire pour les conditions et la durée du bail. S'adresser en ville à Mr Che. Flerx, rue St. Anne No. 120, et sur les lieux à
8 nov—1m P. CAZELAR.

MORUE—18 barriques à vendre par
20 nov EDW. SPRAGUE, 28 Douane.

PAPIER A ENVELOPPE—... à vendre par EDW. SPRAGUE, 28 Douane. (20 n)

SAVON—500 boîtes à vendre par
20 nov EDW. SPRAGUE, 28 Douane.

[illegible]—... à vendre par
20n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

VENTES A L'ENCAN.

Vente d'Esclaves.
PAR M. BARNETT, ...
Pour cause de départ.
IL sera vendu Samedi 23 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, les esclaves suivans, savoir:
HONEY, orpheline âgée de 10 ans.
HARRIETTE, négresse âgée de 30 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse avec ses deux enfants.
COMFORT, négresse de ... ans.
GEORGE, ... de 3 ans.
HELEN, ... de 31 ans, cuisinière, blanchisseuse et repasseuse avec ses trois enfants.
PIERRE, nègre de 12 à 14 ans.
TOUSSAINT, de 3 ...
JACQUES, de 3 ...
MARTHA, négresse de ... blanchisseuse et repasseuse avec ses ... enfants.
SAM, âgé de 7 ans.
TINNIE, de 8 ans.
ALEXIS, ... ans.
LOUISA, ...
Tout ces esclaves sont garantis ... prévus par la loi.
Conditions—1/2 comptant, balance à ... mois de crédit en billets endossés à la satisfaction du vendeur avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Actes de vente par devant E. Barnett, not. pub. aux frais des acquéreurs.

Succession de feu Daniel J. Caswell, Esq.
PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu à l'encan public, en vertu d'un ordre de l'honorable Cour des Preuves, lundi matin, 25 courant, à 10 heures au magasin d'encan, ... rue de la Commune.
Les MEUBLES de la succession de feu Dr. J. F. Caswell, Esq.
Aussi—Au même lieu lundi soir, 25 courant, à 6 heures, la Bibliothèque de livres de la succession du Dr. D. J. Caswell, Esq. contenant un grand choix des meilleurs ouvrages.
Conditions, comptant. 22 n

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu samedi prochain 23 du courant sur la Levée, vis-à-vis l'hôtel ... 125 balles de foin, 1ère qualité, en débarquement.
Conditions, à la vente. 22 nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi 23 courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, ... Conti.
Un grand assortiment de marchandises américaines, anglaises et françaises.
Conditions à la vente. 22n

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu Samedi, à midi, le 23 courant, à la Bourse St. Louis, les esclaves suivans, bons sujets:
Le nègre LUKE, âgé de 23 ans.
OBALEY, sa femme, âgée de 20 ans et son enfant, formant une famille.
MARY, âgée de 19 ans ... bonne domestique et couturière.
ECALY, âgé de 30 ans, bon nègre de champ.
Les esclaves ci-dessus sont ... garantis des vices et maladies prévus par la loi.
Les actes de vente par devant J. ... Marks, Esq. not. pub. aux frais des acquéreurs.
Conditions comptant. 22 nov—9

PAR FOUCHIER.
IL sera vendu, samedi 23 du courant, à 12 heures ... deux lots de terre situés au faubourg Tremé, ... faisant ensemble 56 pieds ... de face à la rue St. Louis et 93 pieds ... de profondeur et face à la rue Tremé ... Le tout sujet à un bail ... raison de 15 piastres par mois ... à la Bourse.
Aussi la négresse Daphné, âgée d'environ 36 ans, vendue sans réserve. 22 nov—1

PAR P. A. GUILLOTTE.
IL sera vendu sans réserve, lundi prochain, 25 courant, à midi, à sa demeure, au coin des rues Felicité et Camp:
16 BELLES MULES MEXICAINES, récemment arrivées par la mer, en bon état.
Conditions, comptant. 22 nov

PAR R. B. SYKES, ...
VENTE A CREDIT DE MARCHANDISES SECHES, HARDES, &c. PAR PAQUETS.
IL sera vendu à l'encan public, mercredi, le 27 courant, à 10 heures du matin, aux magasins de Messrs. Isaac Bridge & co, 134, rue des Magasins:
Un assortiment très étendu de marchandises sèches, hardes, bottes, souliers, brodequins, &c. ... en consignation, directement des manufactures, montant en plus de 1000 paquets.
Conditions, à la vente. 22 nov

PAR J. A. BEARD.
Pour le compte de qui il appartiendra.
IL sera vendu vendredi soir, à 4 heures, au magasin d'encan No. 58, rue de la Commune.
Une quantité de meubles ... du steamer ... tables, verres, faïence, miroirs, matelas ...
AUSSI—... 21 nov—2

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, 22 courant à midi, à la Bourse, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale.
Le mulâtre nommé OCTAVE ... âgé de 14 ans, bon domestique de maison, ... créole du pays ...
L'acte de vente par devant Carlile Pollock, not. pub. aux frais de l'acquéreur.
Conditions comptant. 21 nov—3

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, vendredi, 22 du courant à 4½ heures de l'après-midi, à l'encoignure des rues Bayou et Desmarais, le fonds d'un magasin de groceries, ...
Conditions à la vente. 21 n

PAR J. A. BEARD.
Aux entrepreneurs et marchands de bois,
IL sera vendu à l'encan, samedi soir, 23 courant, à 4 heures, au Nouveau Bassin ...
Un lot de bois supérieur, ... planches à plancher, solives et bois de ... formant en tout 300,000 pieds ...
Conditions—Au dessous de $100, comptant, ... de $100 jusqu'à $500, 60 jours, au-dessus de $500 ... mois de crédit.
AUSSI—Un beau PONEY.
Conditions, 60 jours de crédit. 21 nov

ESCLAVES DE VALEUR A VENDRE.
PAR J. A. BEARD.
SAMEDI le 23 courant, il sera vendu, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, les esclaves de valeur suivants, savoir:
CHARLES, créole, âgé d'environ 36 ans, bon cocher et domestique, parlant l'anglais et le français ...
RALPH, âgé de 34 ans, bon cocher et cuisinier, parfaitement acclimaté, parlant l'anglais et le français.
STYPHAX, âgé de 40 ans, ...
FLORA, femme de Styphax, âgée de 36 ans, cuisinière et domestique.
JULIA ANN, âgée de 10 ans, domestique.
MARTHA, âgée de 16 ans, bonne cuisinière et domestique, un peu maladive.
Les esclaves ci-dessus sont pleinement garantis des vices et maladies prévus par la loi, à l'exception des défauts annoncés.
Conditions—1/2 comptant, la balance à ... en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'au parfait paiement final.
L'acte de vente par devant ... not. pub. aux frais de l'acquéreur.

PAR H. J. DOMINGON.
MERCREDI prochain 27 du courant, il sera vendu sur les lieux, au coin des rues St. Philippe et St. Claude:
Une Pharmacie bien pourvue et bien achalandée.
Conditions à la vente.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Vendredi, le 22 courant, à 11 heures et demie, sur la Levée, en face la rue Hôpital, en débarquement du navire Créole, de Bordeaux:
400 barriques clairet,
10 demi-pipes eau-de-vie de Cognac.
Conditions à la vente.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Samedi, le 23 courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, ... pour clore une consignation,
100 Chapeaux de soie. 20 nov—1

PAR H. J. DOMINGON.
SAMEDI prochain, 23 du courant, à midi, il sera vendu à la Bourse:
Un nègre nommé DAVIS, âgé d'environ 25 ans, bon cocher ... garanti des maladies et vices prévus par la loi.
Conditions, à la vente.

PAR P. A. GUILLOTTE.
IL sera vendu vendredi, 22 courant à 10 heures du matin, rue de l'Esplanade, entre la rue Plauché et la maison Bringier, 45 mulets mexicains de grande taille, venus par mer.
Conditions—Toute somme au-dessous de $100 comptant, au-dessus jusqu'à $300 60 jours, et plus de $300 quatre mois, billets endossés à la satisfaction du propriétaire.

PLANTATION DE VALEUR A L'ENCAN.
LES soussignés offriront en vente ... à la Bourse de la Cité de Woodville.
Cette PLANTATION DE PINE, dans le comté de Wilkinson, Mississipi, connue sous le nom de "..." maintenant en la possession du docteur W. ... Eggleston.
Cette plantation contient environ 725 arpents ... en état de culture ...
Cette belle habitation est située ... milles du Fort-Adams ...
Les conditions de la vente seront ... à 1, 2 et 3 ans de crédit, ... 1840 ...
18 nov—jusq 13 déc ... [illegible]

PAR DEJOUX ET FERNANDEZ.
111, rue de Chartres.
IL sera vendu samedi prochain, 23 du courant, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis, à midi,
Une maison située rue Bayou St. ... No. 67, entre ... et Amour, mesurant 30 pieds de face sur ... pieds de profondeur ...
Conditions—$300 comptant, la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
L'acte de vente par devant Joseph Cuvillier, notaire public, aux frais de l'acquéreur.

LOUIS MUR,
No. 81 rue de Chartres.
INFORME ses amis et le public qu'il vient de recevoir du nord avec un assortiment ... de bijouterie ... et articles de fantaisie, ... à leur offrir les articles suivans.
Pendules, vases à fleurs,
Montres d'or ... et en argent,
Do Duplex, échappement à ancre et Lépines.
Lépines en argent et montres anglaises ...
Montres et chaînes pour dames,
Bagues et épinglettes en diamants.
...
Epinglettes et bagues,
...
Lunettes en or, en argent ... [illegible]

MAISON A LOUER—Le haut de la maison rue Toulouse No 60. S'adresser ...
9a—7 p.16. HONOLD & MAPPES.

MAISONS A LOUER—Deux maisons en briques situées sur la rue St. Charles en face le dépôt Lafayette. S'adresser à
MAUNSEL WHITE & co.

Une MAISON en bois rue des Nayades, près du Cercle Tivoli. S'adresser à
MAUNSEL WHITE & co.

A LOUER.—... [illegible] ... rue St. Louis. 14 oct